

Durant la période estivale, Brigitte et Michel Bapst accueillent des jeunes qui travaillent à la ferme

Dans la peau d'un agriculteur



La jeune Lisa et Brigitte, l'agricultrice, en pleine préparation des conserves de courgettes à l'ail. Alain Wicht

Vuisternens-en-Ogoz » Alors que l'été est synonyme de vacances pour la plupart, il rime aussi avec travail acharné pour certains. On le remarque immédiatement en se rendant à la ferme de Brigitte et Michel Bapst à Vuisternens-en-Ogoz. Grand jardin, animaux en tout genre et table d'hôtes. Il y a de quoi faire et pour les aider à donner le tour durant cette période chargée, la famille engage des jeunes pour mettre la main à la pâte via l'association Agriviva.

Pour la deuxième année consécutive, le couple a recours à un engagement de la sorte. «L'an passé, deux jeunes Tessinois ont passé chacun deux semaines à la maison. Cet été nous avons eu Katja, du canton de Glaris, pendant deux semaines. Lisa, de la région de Berne, a repris sa place lundi dernier pour trois semaines et un garçon des Paccots viendra nous aider par la suite. Nous n'accueillons qu'un jeune à la fois et la durée du séjour peut varier. Cette année, nous avons de l'aide de début juillet à fin octobre», explique Brigitte Bapst.

De la cuisine au poulailler

Les tâches effectuées sont des plus variées: aide au jardin et à la cueillette des petits fruits, arrosage, récolte des légumes et mise en conserves, aide pour nourrir les lapins et les poulets ou en cuisine pour sustenter les hôtes. De plus, l'alpage représente aussi une part impor-

tante du travail. «Nos vaches allaitantes se trouvent au pied de la Dent-de-Broc. Les jeunes et mon mari s'y rendent trois matins par semaine pour leur donner à boire. S'ajoutent à cette tâche la traite des chardons, les réparations de clôtures et la préparation du bois, mais uniquement le samedi», détaille l'agricultrice. Filles ou garçons effectuent les mêmes travaux et d'après elle, ce ne sont pas toujours les jeunes hommes qui sont le plus à l'aise à l'extérieur et les femmes à la cuisine. «Katja était imbattable en ce qui concerne les animaux, mais peinait à se motiver à équeuter les haricots.»

En échange de leur travail, les jeunes reçoivent une petite rémunération journalière et sont nourris, logés et blanchis. Ils vivent aussi une expérience nouvelle. Lisa a 16 ans et a choisi de prendre part à l'aventure: «Je suis venue ici pour découvrir la vie à la ferme, un milieu inconnu, et pour améliorer mon français», confie la Bernoise, soulignant qu'elle a une amie qui fait de même.

«Nous voulons leur donner l'occasion de découvrir notre passion pour la nature»

Brigitte Bapst

Le nombre d'heures de travail par semaine dépend de l'âge du jeune. La propriétaire des lieux indique que Lisa a le droit de répartir ses 44 heures de travail hebdomadaire sur cinq ou six jours au choix. «Venir chez nous à la ferme n'est pas uniquement synonyme de travail. On veille à ce que les jeunes aient du temps libre et fassent partie intégrante de la famille. Par exemple, Katja a découvert le giron des jeunes de Massonnens en compagnie de nos enfants», raconte Brigitte Bapst, ajoutant qu'il faut avant tout que les jeunes aient du plaisir à expérimenter la vie à la ferme. Et Lisa de noter qu'elle a déjà eu l'occasion de faire un tour en bateau, une visite de l'île d'Ogoz et qu'elle prévoit de se rendre à la chocolaterie de Broc lors de son prochain lundi de congé.

Selon la fermière, il faut que chacun ait quelque chose à apporter à l'autre et qu'un échange se fasse. «Nous n'engageons pas des jeunes uniquement pour nous rendre service. Nous voulons leur donner l'occasion de découvrir notre passion pour la nature. L'an passé, notre famille a noué de beaux liens avec les Tessinois et Francesco, l'un d'eux, est venu nous rendre visite quatre jours à Pâques.» »

► Familles souhaitant accueillir des jeunes qui voudraient vivre cette expérience, informations sur agriviva.ch